

# Rien n'arrête le flux de migrants vers les îles Canaries

## 11.08.2022 Rien n'arrête le flux de migrants vers les îles Canaries

*-Les îles Canaries, une route migratoire de plus en plus populaire*

*-Les Africains qui arrivent se souviennent des horreurs de leur voyage en mer.*

*-Le nombre de migrants augmente alors que la guerre en Ukraine aggrave la faim dans le monde.*

GRAN CANARIA, 11 août (Reuters) – Dans un cimetière de bateaux abandonnés, Mohamed Fane ramasse un franc ouest-africain sur le sol et frémit au souvenir traumatisant de son voyage du Sénégal aux îles Canaries.

Après un voyage terrestre ardu et des mois d'attente, des passeurs ont fait monter ce charpentier de 33 ans avec deux douzaines d'autres personnes sur un bateau en bois fragile qui devait partir de la ville marocaine de Dakhla, mais qui est tombé en panne de carburant loin de l'archipel espagnol.

Un homme affamé et assoiffé est mort à bord, tandis qu'un bateau de sauvetage espagnol a sauvé les autres. Fane, qui a à peine mangé pendant trois jours en mer et a utilisé sa bouteille d'eau pour renflouer le bateau qui fuyait, a pleuré

comme jamais lorsqu'il a atteint Gran Canaria.

« C'est la chose la plus difficile qui me soit arrivée, je ne le referai jamais », a-t-il déclaré.

Ces expériences horribles sont monnaie courante sur l'une des routes les plus fréquentées et les plus périlleuses vers l'Europe pour les Africains qui fuient la pauvreté, les conflits et la faim, accentués par la pandémie de COVID-19 et les répercussions de la guerre en Ukraine.

Selon les données gouvernementales, deux tiers des migrants africains entrant en Espagne passent désormais par les Canaries. Quelque 9 589 d'entre eux y sont arrivés jusqu'à présent en 2022, soit une augmentation de 27 % par rapport à la même période l'année dernière.

Sur une carte, les sept îles ne sont que des points d'épingle dans le vaste Atlantique au large de l'Afrique de l'Ouest. Les pêcheurs guident des bateaux précaires équipés de moteurs souvent inadaptés. Beaucoup se perdent ou coulent.

Au moins 1000 personnes sont mortes dans ces eaux depuis le début de l'année, selon l'organisation caritative Walking Borders. Les dizaines de milliers de touristes européens qui affluent aux Canaries ne sont guère conscients des tragédies qui se déroulent si près de leurs vacances.

« Il y a de la panique parmi les gens en Afrique après la pandémie, la guerre en Ukraine et l'inflation, car ils sont

très dépendants de la nourriture venant de l'extérieur », a déclaré Sukeina Ndiaye, un responsable d'un réseau de soutien aux migrants sur l'île de Tenerife.

« Je crains que beaucoup d'autres ne prennent le risque ».

## **Désespoir en mer**

Un autre qui l'a fait est le pêcheur Elhadji Diouf : il a pris un bateau avec 67 autres personnes du sud du Sénégal qui a atterri sur une plage de Tenerife six jours plus tard. Il a déclaré qu'il honorait le souhait de son père, qui souhaitait que sa famille échappe à la pauvreté causée par des prises toujours plus maigres dues à la pêche industrielle.

Parfois, dit-il, les migrants perdent la tête après des voyages épuisants depuis l'Afrique intérieure, puis des journées de chaleur torride en pleine mer. « Certains n'en peuvent plus et sautent dans la mer. Le bateau ne peut pas tourner, ou s'arrêter, pour éviter de chavirer, il est donc impossible de les secourir. »

La déshydratation, le mal de mer et l'hypothermie sont courants.

Pourtant, la route courte qui traverse le détroit de Gibraltar et les autres voies d'accès au sud de l'Europe par la Méditerranée étant mieux surveillées, les îles Canaries sont un choix de plus en plus populaire pour les migrants désespérés, malgré les dangers.

Le Maroc a endigué son flux dans le cadre d'un accord avec l'Espagne, mais de nombreux migrants viennent encore du Mali, du Sénégal, de la Guinée-Bissau, de la Guinée, de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso et du Nigeria, selon les militants.

Dans un rapport publié cette semaine sur la route migratoire en plein essor des îles Canaries, les Nations unies ont indiqué que 150 conducteurs de bateaux avaient été arrêtés l'année dernière, mais que les gangs criminels qui les soutiennent sur la côte africaine étaient rarement visés.

De nombreux décès passent inaperçus, ajoute le rapport, soulignant que les bateaux empruntent souvent des itinéraires détournés pour éviter les zones de recherche et de sauvetage et les réseaux de téléphonie mobile, mais qu'ils peuvent ensuite être pris dans de forts courants qui les entraînent vers les Caraïbes.

Les chiffres pourraient augmenter avec des eaux plus calmes à partir de septembre.

« Personne ne peut les arrêter », se dit Fane sur l'île de Gran Canaria, où des bateaux de migrants colorés et abandonnés contiennent des chaussures délabrées, des boîtes de sardines, des bouteilles en plastique et un gilet de sauvetage.

« Je perds espoir dans mon continent, l'Afrique. Ce qui se passe vous oblige à partir (...) J'ai entendu certaines personnes dire qu'arriver ici presque mort est mieux que de rester en Afrique. »

Le même jour, les services de secours espagnols recherchaient un bateau perdu en mer au large de la Mauritanie avec 100 personnes signalées à bord. Quelques jours plus tard, un autre bateau a été secouru avec 61 personnes près de l'île : un garçon de 19 ans a été retrouvé mort à bord.

**Reuters**

**Source**

: <https://morocomail.fr/2022/08/11/rien-narrete-le-flux-de-migrants-vers-les-iles-canaries/>